This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

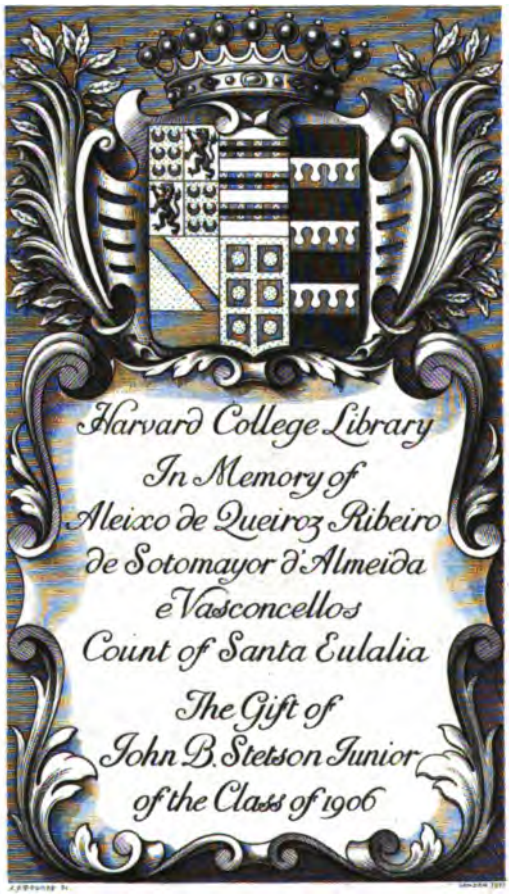
Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at `http://books.google.com/`

244 12
29

HARVARD
UNIVERSITY
LIBRARY

Digitized by Google

24272.29



Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

59 V.100 Cover

SOCIÉTÉ DE GÉOGRAPHIE DE LISBONNE

SUR LES AMULETTES PORTUGAISES

RÉSUMÉ D'UN MÉMOIRE DESTINÉ À LA 10ème SESSION

DU

CONGRÈS INTERNATIONAL DES ORIENTALISTES

PAR

J. LEITE DE VASCONCELLOS

Professeur à la Bibliothèque Nationale de Lisbonne

M. S. G. L.

LISBONNE

IMPRIMERIE NATIONALE

1892

Digitized by Google

24272.29

HARVARD COLLEGE LIBRARY
COUNT OF SANTA EULALIA
COLLECTION
GIFT OF
JOHN B. STETSON, Jr.
Aug 14, 1924

Digitized by Google

SUR LES AMULETTES

PORTUGAISES

L'homme peu cultivé s'est toujours cru entouré d'une foule d'entités supérieures, quoique semblables à lui, qui tantôt l'aident dans ce pélerinage de la vie, tantôt sèment son chemin de toute sorte de périls, produisant les maladies, rendant stériles les champs et frappant de mort les animaux. Une grande partie de la nature est donc peuplée d'esprits : la pierre qui se dresse majestueuse sur la montagne, l'eau qui murmure humblement à travers le gazon, l'arbre qui, secouant au vent ses branches feuillues, répand à l'entour une musique douce et sentimentale — voici autant de personnalités qui ont été adorées ou conjurées, selon la croyance en vogue.

Les amulettes sont un des moyens par lesquels l'homme conjure la puissance de la nature brute, et celle des autres hommes, la contraignant à lui obéir aveuglément, et à suspendre son action. Elles appartiennent donc à la magie. Puisqu'on établit plusieurs fois confusion entre *talismans, fétiches* et *amulettes,* je dirai ici ce que l'on comprend sous ce dernier mot.

Digitized by Google

Un objet, pour qu'il puisse recevoir le nom *amulette,* doit remplir ces conditions essentielles:

1ère) Être inconscient et impersonnel, mais doué de propriétés merveilleuses contre le mal, acquises ou innées, soit pour le combattre directement, soit pour le prévenir[1].—Je dis «inconscient et impersonnel», pour le distinguer du *fétiche,* où est enfermé un esprit, qui lui communique les vertus qu'il possède; je dis «merveilleuses», pour les distinguer du *remède* tout simple, dont les effets sont regardés comme naturels; je dis «contre le mal», pour écarter l'idée de *talisman,* qui jouit de propriétés plus générales que l'amulette; je dis «acquises on innées», parce que l'amulette peut posséder par elle même ces propriétés, par exemple le jais, ou peut les acquérir, par exemple un bout de cierge bénit.

2ème) Être portatif, et pour cela ordinairement petit. — Un rocher qui a réputation de fécondant pour les femmes qui vont s'y frotter[2], ne peut pas être nommé amulette; au contraire, un fragment de la pierre sacrée de l'autel, porté dans un sachet, en est déjà un. Voici un autre exemple encore plus frappant: il y a dans le Minho un rocher appelé *Pedra leital* (pierre du lait), avec des saillies semblables à des mamelles, que sucent les nourrices afin que leur lait ne tarisse pas; et il y a en même temps des amulettes nommées *pedra leiteira* et *leituario,* qui ont aussi des vertus contre le tarissement de ce liquide[3]. Cela montre bien le caractère portatif de l'amulette, parce que dans les deux cas l'effet de la pierre est égal: la forme et les dimensions seules établissent la différence entre l'*amulette* proprement dit et le *simple objet doué de propriétés mystérieuses.* Après avoir reconnu la force surnaturelle d'une

---

[1] Cp. A. Réville, *Les religions des peuples non civilisés,* Paris 1883, vol. I, pag. 80-81, note.

[2] Voir mes *Tradições populares de Portugal,* Porto 1882, § 203.

[3] *Tradições populares de Portugal,* § 205.

Digitized by Google

amulette, on peut la figurer sur les ustensiles, les vaisselles, etc., pour les préserver de sinistres, et encore sur d'autres amulettes pour en agrandir la puissance. Dans l'Alemtejo, par exemple, on fait usage d'une sorte d'écuelle de liége, appelée *cocho,* portant gravé le *sino-samão* (pentagramme); sur les *cangalhas*[1] on voit à chaque pas, à Lisbonne, la même amulette peinte à côté de la croix et d'un fer à cheval; je l'ai trouvée aussi gravée sur un *cornicho,* sorte d'amulette façonnée en corne. — Quand je dis que l'amulette est portative, je ne veux pas affirmer qu'on la porte toujours sur soi: une amulette peut être clouée sur la porte de la maison, ou suspendue au cou et sur le front d'une bête qui accompagne l'homme.

Outre les deux conditions que je viens de mentionner, et que je regarde comme essentielles pour définir une amuette, celle-ci remplit encore généralement les conditions suivantes: *a*) tantôt elle est un objet artistique, soit fait à dessein, par exemple le *signum-Salomonis*, le croissant, soit adapté, par exemple, une clef, un fer à cheval; *b*) tantôt, étant un objet naturel, elle possède une forme qui lui est propre, plus ou moins déterminée, par ex. une dent, une corne, un conquillage, ou elle est façonnée de manière à être portée au moyen d'un trou ou un anneau de suspension, etc., par exemple le jais, les coquillages; ou bien l'amulette consiste en un sachet (contenant du romarin, etc.), ou en un tube (rempli de vif-argent); elle peut aussi recevoir une forme particulière (anneau, chapelet, bracelet, collier). On voit pourtant des amulettes tout-à-fait irrégulières, qu'on porte toutes libres dans la poche, ou qu'on garde dans la maison. Dans ce cas, il est très difficile de dire où le *simple objet magique* finit, et où l'*amulette* commence. Peut-on, par exemple, appeler à bon droit amulette une branche bénite qu'on a chez soi pour garantir d'un orage la maison?

---

[1] Caisses qu'on attache des deux côtés sur le dos d'une bête de somme pour y mettre des fruits, des vases, etc.

Digitized by Google

Je ne le crois pas. Au contraire, si l'on porte au cou un fragment de laurier dans un sachet, le nom amulette convient à celui-ci. Dans la Beira-Alta les ouvrières qui tissent la toile suspendent au métier des épis de maïs de couleur violette, pour chasser le Diable: comment doit-on classer cet objet?

Ainsi, en résumé: l'*amulette* est un objet portatif, inconscient et impersonnel, communément petit et ayant presque toujours une forme particulière, naturelle ou artificielle, étant doué de propriétés merveilleuses contre le mal, innées ou acquises.

Quelque loin que nous puissions remonter, aux temps mêmes de l'humanité primitive, nous verrons toujours les amulettes. On les a trouvées chez tous ou presque tous les peuples, soit civilisés, soit sauvages. Il y a sur ce sujet de nombreuses notices ethnographiques, quoique je ne connaisse aucun travail moderne, bien développé et fait à dessein, sur les amulettes. En Portugal nous pouvons suivre l'histoire des amulettes depuis l'antiquité préhistorique, à travers la période luso-romaine, le moyen-âge et la renaissance, jusqu'à présent. Les recherches archéologiques et bibliographiques que nous avons faites, moi et d'autres, m'autorisent à l'affirmer. Je me suis déjà rapporté aux amulettes préhistoriques dans ma brochure *Sur les religions de la Lusitanie,* pag. 4; sur les amulettes luso-romaines cp. mon *Elencho das lições de numismatica,* I, 23 et note 1. Le *Chansonnier portugais de la bibliothèque du Vatican,* les *Constitutions épiscopales;* les écrivains comme Gil Vicente, Antonio Prestes, D. Francisco Manoel de Mello, Couto Guerreiro, etc., font allusion aux amulettes des périodes postérieures à celles-là.

Me fondant sur l'ensemble des amulettes portugaises, dont je possède une grande partie, et les considérant dans leur forme actuelle, je pourrai établir provisoirement les classes principales suivantes:

Digitized by Google

I. Amulettes dont la vertu dépend de l'aspect extérieur (forme et couleur) de leur substance. — A cette classe appartiennent : le croissant porté par les enfants, le petit cœur, l'ancre, la *figa,* le *sino-samão,* un poisson, chacun de ces objets pouvant être en or, en argent, en cuivre, en plomb, en os, en corne, etc. Si leur vertu dépendait de la nature intime de leur substance, on ne devrait pas faire varier celle-ci. L'origine de ces amulettes est surtout symbolique. Le symbole jouit d'une grande importance dans les religions : au moyen du symbole le croyant s'approche de l'entité supérieure dont il croit dépendre. Mais, d'un autre côté, quelques amulettes de cette classe peuvent tirer leur origine d'un antagonisme : ainsi, le croissant préserve les enfants de *luada,* maladie qui, à ce que je crois, consiste surtout en des convulsions dues à l'influence de la lune. Quelques autres proviennent peut-être d'une analogie (voir la classe suivante) à présent défigurée, comme il pourra être le cas pour les amulettes cordiformes.

II. Amulettes dont la vertu dépend de la nature intime de leur substance. — Cette classe comprend : un fragment de la pierre sacrée de l'autel, la corne, une dent, les produits végétaux, les coquillages, la main de taupe, l'hippocampe, la clef, la pierre laitière, le fer à cheval, les os d'animal, la pierre de foudre, les ongles, etc. Plusieurs amulettes sont d'une nature égale à celle de l'objet qu'on veut conjurer, ou à la partie qu'on veut défendre : par exemple, une pierre de foudre qu'on suppose être tombée du ciel, préserve de la foudre ; une dent de loup protège les enfants contre les accidents de la dentition (*similia similibus curantur :* c'est un cas d'analogie). Puisque la *partie* peut représenter le *tout,* on trouve des amulettes qui sont simplement des fragments d'objets doués de propriétés spéciales, par exemple, une esquille d'un os d'un Saint. Quelques amulettes, par exemple celles qui sont constituées par certaines plantes, produisent réellement des effets médicinaux :

Digitized by Google

le peuple pourtant attribue à ces objets une autre signification. — Les amulettes de la 2ème classe, par suite de l'association que l'esprit humain a l'habitude d'établir entre leur forme et leur nature, peuvent perdre la signification fondamentale, et acquérir seulement celle de la forme. Évidemment la corne, par exemple, fut d'abord regardée comme merveilleuse à cause de sa nature; mais, en vertu de sa forme régulière et constante, elle a été imitée en os, en ivoire, etc., devenant un véritable symbole. La symétrie joue un grand rôle dans l'adoption et la conservation des amulettes: quand celles-ci sont belles et gracieuses, elles ont une chance d'être préferées et estimées. Personne ne choisit l'éclat d'une dent, mais une dent complète; en général, on ne porte pas comme amulette le fragment d'une corne, mais la corne toute entière: si donc, maintenant, la vertu dépendait seulement de la nature, et non pas également de la forme, il suffirait une partie de la substance.

III. **Amulettes dont la vertu provient en même temps de l'aspect exterieur et de la nature de la substance.** — La manière de porter les amulettes ou de les façonner peut déterminer un nouveau développement de leur signification. Quelques substances reçoivent la forme annulaire, comme l'acier, ou granulaire, comme le jais et le corail; selon le principe de *l'association,* auquel je viens de me rapporter, et par suite de la constance dans l'emploi de la perle et de l'anneau, et de la régularité de leur forme, on attribue déjà une certaine vertu à ces substances elles-mêmes. En alliant la *nature intime* à *l'aspect extérieur,* on obtient les **amulettes mixtes**: par exemple une *figa* de jais possède des vertus parce qu'elle est une *figa,* et est faite de jais; je peux en dire autant du croissant de métal, qui jouit de propriétés magiques, parce qu'il symbolise la lune et qu'il est métallique. L'anneau est donc très important: il devient le receptacle de beaucoup de substances merveilleuses, et renferme plusieurs symboles et formules, l'*annel da fava,* l'*annel do olho de corvina,* la *sortelha das vertudes.*

Digitized by Google

l'anneau de Santa Cruz de Coimbra, l'*annel da unha da gran-besta,* etc. On connaissait, autrefois des faits semblables anciens[1].

IV. Supposant que plus le nombre des substances magiques augmente, plus leur vertu devient efficace, — ce qui en médecine correspond à la polypharmacie — les hommes ont créé des figures panthées, où un seul dieu est représenté sous les attributs de plusieurs dieux: la mythologie romaine en offre de nombreux cas. Il y a aussi dans notre pays quelques amulettes que je pourrai nommer panthées: tantôt l'amulette est mi-chrétienne, mi-païenne, parce qu'elle se compose de l'image de la Sainte Vierge, d'une figure cordiforme, d'un *sino-samão,* d'une clef et d'une *figa,* tout cela formant un assemblage d'objets de manière à être portés suspendus au cou ou à la ceinture des enfants; tantôt deux dents de verrat, unies l'une à l'autre, et ayant la courbure tournée en dedans, forment elles-mêmes une nouvelle amulette, — le croissant; tantôt enfin l'ensemble est plus ou moins informe et constitué seulement par des amulettes non chrétiennes, comme c'est le cas pour une qu'on vend à Lisbonne, et qui représente une amulette romaine. Toutes ces amulettes pourront être appelées **amulettes complexes** ou **panthées.**

Nous ne devons pas confondre les *amulettes complexes* avec les **groupements d'amulettes.** Je dis que les amulettes constituent des groupements lorsqu'elles se trouvent suspendues individuellement les unes à côté des autres au moyen d'un fil, d'un anneau, etc. On nomme *urrelicas* ces groupements; cependant le même nom appartient aussi à l'amulette panthée, composée de l'image de la Vierge, etc., dont j'ai parlé plus haut. Les amulettes sont en général

---

[1] Cfr. mon article *Annel e lettras de virtude,* in *Revista Lusitana,* II, 261 sqq.

Digitized by Google

réunies sans aucun ordre; mais il y en a un groupement constitué par la croix, l'ancre et une figure cordiforme, appellé *Fé-Esperança-e-Caridade,* à cause de la signification de chacun des composants.

Il faut spécialiser ici les *nominas,* dont parlent souvent les auteurs ecclésiastiques. Les *nominas* consistent proprement en formules chrétiennes portées ordinairement au cou dans un sachet; toutefois on emploit aussi ce nom quand le sachet renferme des reliques et d'autres objets doués de propriétés magiques. Dans la magie les lettres jouissent d'une grande puissance; celle-ci augmente si la formule contient des *palavras innotas,* c'est-à-dire, des mots dans une langue inconnue, parce que le mystère est alors plus grand, et l'esprit du peuple en est plus profondément impressioné.

Les *nominas* me mènent à parler ici des reliquaires, de l'agnus-Dei, des scapulaires, de la croix, des *veronicas* (médailles ayant des images sacrées) et des chapelets. Quoique tous ces objets appartiennent à la religion catholique, et forment pour cela une classe particulière, toutefois, à la rigueur, ils rentrent aussi dans la famille des amulettes, comme il est évident par la définition que j'ai donnée de celles-ci; le scapulaire et l'agnus-Dei appartiennent à la 2ème classe; les autres rentrent dans la 1ère. A cause du caractère saint de la croix, plusieurs amulettes populaires sont cruciformes. Nonobstant, puisque la croix, le scapulaire, etc., sont *bénits,* ces amulettes représentent quelque chose de plus que de simples symboles.

L'importance des amulettes est si grande qu'il y a même des objets d'un usage quotidien où elles entrent en guise d'ornement; j'ai vu des poudrières, des perçoirs, etc., portant une *figa.* Il me manque des données pour pouvoir dire si le degré de vitalité des amulettes est également distribué dans tout le pays: je peux dire cependant que, du moins dans l'Estramadoure, il est très grand.

Digitized by Google

Les charretiers mettent des *cornichos,* des rubans de couleur rouge combinée avec d'autres couleurs et des croissants sur la tête des bœufs et des chevaux; les vendeuses des fruits peignent sur les côtés des *cangalhas* la croix et le *sino-samão;* on suspend dans les maisons, derrière les portes, des fers à cheval et des cornes; les enfants ont des *arrelicas* sur eux; plusieurs personnes, des deux sexes, et de tous les rangs, portent une foule d'amulettes en façon de breloques dans les chaînes de montre, et de bijoux dans les bracelets. Quelques fois il arrive que l'amulette est remplacée par un simple ornement, selon le degré de civilisation: tandis que, par exemple, les chevaux qui traînent les chariots portent un *cornicho* ou un croissant sur la tête, jamais nous n'y verrons aucune amulette s'ils sont attelés à des voitures; ceux-ci portent alors une rosette ou toute autre ornement sans signification. On attribue tant d'influence au *sino-samão,* que dans certains cas il alterne avec la croix: j'en pourrais fournir des exemples frappants.

Donc, une croyance qui est si vigoureuse, qui est si profusément répandue parmi les diverses classes sociales, qui a traversé les vicissitudes des âges, et en tout cas réfléchit toujours l'un des aspects les plus remarquables de la vie psychologique de ceux qui la possèdent, mérite sans nul doute que nous l'étudions attentivement, parce qu'elle nous éclaircit sur bien des points du présent et du passé.

Nos amulettes sont des vestiges des religions des peuples qui pendant les différents siècles ont occupé le territoire portugais. On ne peut donc pas determiner d'emblée leur origine: il faut observer chaque cas isolé, et procéder à de nombreuses études comparatives: malgré cela, l'origine historique de plusieurs amulettes restera encore dans l'ombre. Il y en a qu'on peut rapporter aux coutumes des temps primitifs, commes celles constituées par des dents; il y en a d'autres auxquelles nous pouvons attribuer une origine romaine (j'en ai déjà donné un exemple); il en a d'autres qui proviennent directement ou indirectement de

Digitized by Google

l'Eglise, — et jedis «indirectement» parce que l'Eglise sanctifie quelques fois ce qui a une source païenne, par exemple l'ancre; d'autres, enfin, ont une origine sémitique, comme le *sinosamão,* qui, à ce que je pense, a supplanté et remplacé plusieurs fois le swastika.

Tous ceux qui chez nous se sont occupés des études ethnographiques, ont traité plus ou moins des amulettes; il y a cependant les ouvrages spéciaux suivants, dont les deux premiers et le dernier ont été écrits par moi:

1) *Amuletos populares portugueses*. Porto 1882. Extrait de la *Revista da Sociedade de Instrucção do Porto;*

2) *Amuletos italianos e portugueses* (1882). In *Revista Scientifica,* de Porto.

3) *Amuletos* (alemtejanos), por A. Thomás Pires: article qui fait partie de l'intéressant ouvrage de M. Victorino d'Almada intitulé *Concelho de Elvas,* vol. I (1888), pag. 495 sqq., s. v. amuletos. Le travail de M. Thomás Pires est plus abondant que les miens. M. Pires est un investigateur habile et diligent, à qui l'ethnographie portugaise est redevable de plusieurs matériaux. Le zèle de cet auteur ne se fait pas connaître seulement dans ce qu'il publie, mais aussi dans ce qu'il fournit à d'autres investigateurs: de mon côté j'avoue qu'une grande partie des amulettes que je possède, et des renseignements que j'ai sur leurs vertus magiques, m'ont été communiqués par lui.

4) *Moedas amuletos* (1889), chapitre de l'*Elencho das lições de numismatica,* vol. I, pag. 21 segs.

Puisqu'il y a quelques amulettes qui ont des rapports avec l'orientalisme, et je trouve dans le Programme du Congrès une section qu'on appelle «Religions comparées (Mythologie, Mythographie, etc.)», il me parait qu'un mémoire sur les amulettes n'y sera pas déplacé; cependant, n'ayant pas le temps de le mener à bout avec l'abondance de détails suffisante, et aussi parce que les dessins en retardent encore longtemps la publication, j'en présente ici, en attendant, ce résumé.

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

THE BORROWER WILL BE CHARGED AN OVERDUE FEE IF THIS BOOK IS NOT RETURNED TO THE LIBRARY ON OR BEFORE THE LAST DATE STAMPED BELOW. NON-RECEIPT OF OVERDUE NOTICES DOES NOT EXEMPT THE BORROWER FROM OVERDUE FEES.

WIDENER
BOOK DEPT.
CANCELLED
NOV 19 1985
NOV 19 1985

Digitized by Google

24272.29
Sur les amulettes portugaises.
Widener Library 003284427
3 2044 089 039 721

Digitized by Google